

No 3 / Journal du Lycée Jean-Piaget, Numa-Droz (ESND) / P. Numa-Droz 3, 2000 Neuchâtel / 3 no par année / **JUILLET 2014**



Photo: Sylvia Robert

Théa Giglio, Tahicia Perret-Gentil, Romain Brosy, Jillian Blandenier, Nicolas Mares, Sylvia Wiederkehr, Mathieu Gremaud

EDITO NUMALIGHT

Sont light: le coca (il paraît), les vacances, certains films loufoques du NIFFF (mention spéciale à Zombeavers, un film sur des castors zombies - oui, tout est dans le titre.)

Vous pensiez que ce numéro allait traiter seulement de choses légères? Oups. (Désolée).

Pour le dernier Numaniste de l'année scolaire 2013-2014, nous vous avons préparé du sérieux, du lourd, mais aussi du plus léger, bref, de la vie. Car

si le journal est plus light en terme de pages que le dernier numéro, le contenu, lui, ne l'est pas nécessairement. Prenez ça comme les derniers moments de sérieux avant les vacances, si vous le voulez bien.

Au nom de tous les rédacteurs, nous vous souhaitons de bonnes vacances.

Et au nom des rédacteurs ayant réussi leurs examens, bonne vie ; rappelez-vous toujours que les machines à café à un franc sont un cadeau du ciel !

Quant à moi, je ne sais pas (encore) si les années lycée sont les meilleures, mais rappelez-vous surtout que vous ne serez jamais aussi jeune que vous l'êtes aujourd'hui, cliché mièvre s'il en est, mais vérité tout de même.

Merci pour toute cette légèreté, mais aussi pour toute cette densité que le Numa nous offre.

Jillian Blandenier

LIGHT !

3 Les brèves du NUMA

9 NUMALIGHT
Notre NUMATHEME

p. 10 : l'interview
d'Audrey Bousquet,
élève du Numa, qui
a gagné le concours
Elite Model Suisse
2013



Photo: Option model agency

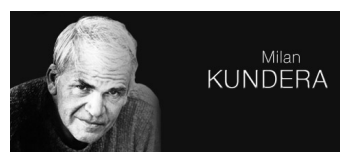
4 NUMALINGUA
Deutsch in der Numa



Friedrich Dürrenmatt

24 Num'art

27 NUM'à l'écoute
Un livre pour les
vacances :
L'Insoutenable légèreté
de l'être.



Milan
KUNDERA

6 Les Num'actus
Les experts LJP
cours
d'interdisciplinarité



Dessin de Simone Filippo, 2M11

26 Ils ont étudié
au Numa :
Romain Brosy
quitte le
Numa pour
l'université après
6 ans d'études

IMPRESSUM :

Rédaction : Sylvia Robert
Edition : Commission culturelle

Les brèves du Numa



Photo: Sylvia Robert

Voyage de fin d'études à Berlin durant la dernière semaine de mars. La classe 3SA2 avec David Wintgens..



Photo: Alexander Pickert

Bal de fin d'année des 3ème année: la classe 3SP2.
(voir toutes les photos sur le site du lycée).



Photo: Florence Moser

Match de volley profs-élèves. Qui a gagné ? Comme d'habitude les ... et le match de foot profs-élèves ?



Photo: Sylvia Robert

Une nouvelle Numasecrétaire a rejoint le secrétariat.
Bienvenue à Stéphanie Palumbi !



Photo: Alexander Pickert

Bal de fin d'année. La 3SA2 avec Serge Lebet et Philippe Devaud.



Photo: Annemarie Barnes

Nos deux profs de maths quittent le Numa, Michel Lanz pour une retraite bien méritée et Emilie Truong pour le Gymnase de la Tour-de-Peilz. Tout de bon !

Deutsch in der Numa !

Am 5. März 2014 haben die 2M10 und Laetitia Badoux, Deutschlehrerin, den Centre Dürrenmatt besucht



Photo: www.plusgoogle.com / Centre Dürrenmatt Neuchâtel

Dürrenmatt und sein Andenken

Oberhalb von Neuenburg – neben dem Botanischen Garten - liegt ein kleines Haus. Mitten im Wald und weit weg von der Stadt. Mit einem sehr schönen Blick auf Neuenburg und vor allem auf den See, der Dürrenmatts tiefe, grosse Gedanken widerspiegelt und der viel enthält, wessen wir uns nicht bewusst sind.

Dieses Gebäude, das Dürrenmatt früher gehörte, ist heute ein Museum: le Centre Dürrenmatt. Kein Besucher des Zentrums kann ahnen, dass das Haus einmal bewohnt wurde.

Heute besteht das Gebäude aus zwei Teilen. Der weisse Teil ist derjenige, der vom ursprünglichen Haus geblieben ist, und der schwarze Teil wurde von Mario Botta gebaut. Ein Gleichgewicht von Weiss und Schwarz, Gutem und Schlechtem, Leben und Tod ... bei Dürrenmatt kann man sich alles vorstellen.

Zwar ist das Haus sehr schön und interessant, aber während des ganzen Besuchs sind wir von seltsamen Gefühlen über-

schwemmt, wie Melancholie, Freude, Wohlgefallen. Unsere Gefühle hängen vom Teil des Gebäudes ab. Wie es während des Besuchs gesagt wurde, spiegelt „der Zustand des Raumes den Zustand unserer Meinung“ wider. Zum Beispiel wenn wir in seiner Bibliothek sind, gibt es eine stille und be-



Centre Dürrenmatt - photo: Pino Musi

ruhigende Stimmung. Aber wenn wir im Untergeschoss sind, haben wir ein Gefühl der Ruhelosigkeit, Angst und Traurigkeit.

Wir, die ein Werk von Dürrenmatt gelesen und analysiert haben, waren nicht überrascht, dass der Schriftsteller im Wald und weit von der Stadt lebte, mit dem Ausblick auf das Wasser. Von seiner Villa beobachtend konnte er gewisse Aspekte des Lebens, des Todes und seiner Epoche darstellen. Wie der Inhaber ist das Haus gleichzeitig Paradies und Hölle.

Wir empfehlen allen Leuten, diese Erfahrung zu machen, denn wir müssen den Sinn des Lebens kennen, um überhaupt leben zu können, und dieses Haus hilft uns auf diesem Weg.

Kasmala Mahmood und
Soraya Bottinelli



photo: Laetitia Badoux

Die Klasse 2M10 in Friedrich Dürrenmatts Bibliothek



www.Neuchâtel-tourisme.ch / Centre Dürrenmatt

Ausblick auf den Neuenburger See

La visite du centre Dürrenmatt par Mathieu Gremaud

Dans le cadre du cours d'allemand de 2ème année et de la lecture des Physiiciens de Dürrenmatt, notre professeur nous a emmenés visiter le célèbre centre éponyme, qui comprend entre autre la maison de l'écrivain suisse-allemand (clin d'oeil au « Roman des Romands » : voir Numanistes 1 et 2).

Situé à côté du Jardin botanique, le centre surplombe Neuchâtel depuis ses hauteurs et offre aux visiteurs une vue exceptionnelle. Mais il est aussi un centre moderne, avec pour objectif la présentation au public des peintures et dessins de Dürrenmatt, beaucoup moins connus que ses livres. Le centre accueille également les oeuvres de célébrités, telles que Salvador Dali.

La visite s'est révélée très intéressante. Des groupes d'activité ont été formés, chacun ayant pour objectif la création d'un travail (collage, dessin, petite scène, etc...). La visite du centre avec la guide a permis à chaque groupe de collecter des informations. Au final, un dessin et un collage ont été présentés et une pièce de théâtre jouée, en allemand bien évidemment ! et en lien avec l'un des tableaux de Dürrenmatt. La visite de l'exposition consacrée au thème du Minotaure s'est aussi révélée riche en découvertes. Pour terminer, nous avons même eu droit à un goûter à 10h00, offert par le Musée. Une visite donc passionnante et à conseiller !

Les experts LJP : l'unité 2M11

par la 2M11 et Jessica Herren dans le cadre de l'interdisciplinarité en sciences expérimentales

L'enquête...

Dans la nuit du 23 au 24 octobre 2013 à 3h16, Jonas Thigmatte, un opticien de renom, est victime d'un cambriolage dans sa boutique.

Le cambrioleur, n'étant pas au courant des insomnies chroniques de l'opticien, se retrouve nez-à-nez avec lui.

Surpris, le malfrat ouvre le feu sur l'opticien et s'enfuit en brisant une fenêtre. Fort heureusement, la balle n'atteint pas Jonas Thigmatte, et pour cause: le voleur souffre de problèmes de vision... C'est d'ailleurs après avoir reçu une facture exorbitante pour une paire de lunettes qu'il décida d'aller se servir à sa guise de verres correcteurs.

La police arrive très vite sur la scène du délit et retrouve les verres correcteurs tant convoités par le vil cambrioleur.

Les inspecteurs Rossel, Devaud et Herren recueillent aussi bon nombre d'indices (différentes taches rouges, de la poudre blanche, un moustique, la balle qui a fini sa course dans une boîte en carton qui se trouvait au pied de l'opticien).

Dans la matinée qui suit, les inspecteurs arrêtent quatre suspects dont les profils ont été dressés.

Mais qui est donc le ou la coupable ?

Est-ce Patty Cyaire, une femme de 192 cm qui utilise des succédanés alimentaires, a deux enfants du groupe sanguin O et ne perçoit pas les objets situés à plus de 3 mètres d'elle? Ou est-ce Elie Hégoche, basketteur amateur et collectionneur de tout ce qui rapporte aux félins ? Ou encore Sylvie Brattyle, parasitologue complexée par ses 158 cm, possédant des verres correcteurs à dioptrie positive ? Ou est-ce finalement Ray Jimme, un guide touristique souffrant de fortes douleurs abdominales ? Afin de confondre le suspect, les trois

inspecteurs spéciaux de la section LJP demandent de l'aide à l'unité 2M11. Ils donnent aux étudiants comme mission

de résoudre l'enquête en quelques semaines.

Déroulement de l'enquête :

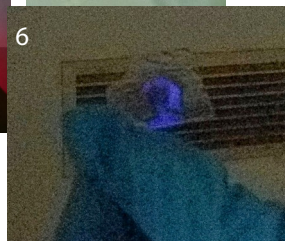
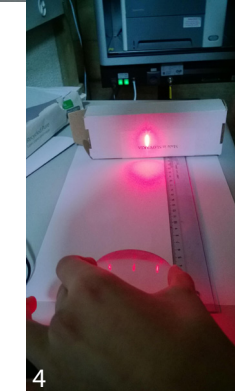
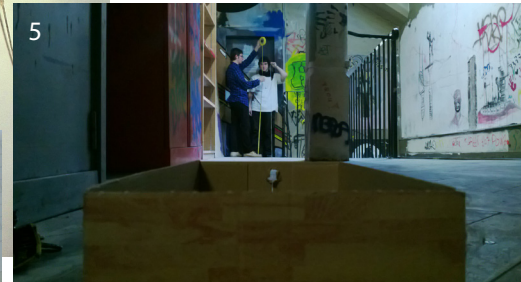
Chaque groupe reçoit une boîte contenant des indices différents d'un groupe à l'autre et le profil de quatre personnes suspectes. En mettant en corrélation histoire des suspects et indices, les étudiants formulent des hypothèses, cherchent des protocoles expérimentaux et les testent. En observant les résultats et surtout en les interprétant, les enquêteurs valident ou non leurs

hypothèses, ce qui leur permet d'écarter certains suspects et de confondre le voleur de chaque groupe.

Le 18 décembre à 15h15, les experts 2M11 ont pu identifier le coupable de chaque groupe avec des preuves solides. Ces derniers sont actuellement en prison en attendant leur procès...

Photos prises par les étudiants pendant leurs recherches :

- 1 : Identification de l'espèce du moustique
- 2 : Analyse du groupe sanguin
- 3 : Identification de la poudre blanche
- 4 : Détermination de la dioptrie des verres correcteurs
- 5 : Analyse et mesure de la taille du malfrat
- 6 : Identification de traces de sang



Une démo qui a du chien

par Jessica Herren, professeure de chimie

Afin de terminer le cours d'interdisciplinarité en beauté, les enseignants ont souhaité confronter les élèves avec la réalité du métier de policier. Ainsi, en juin 2014, une équipe de l'unité canine de la police neuchâteloise, accompagnée de ses acolytes à quatre pattes, est venue présenter ses activités au Numa. L'unité canine est très régulièrement appelée en renfort sur le terrain. Recherche de personnes disparues, mal-fauteurs en fuite, recherche de drogues ou d'explosifs font malheureusement partie de leur quotidien.

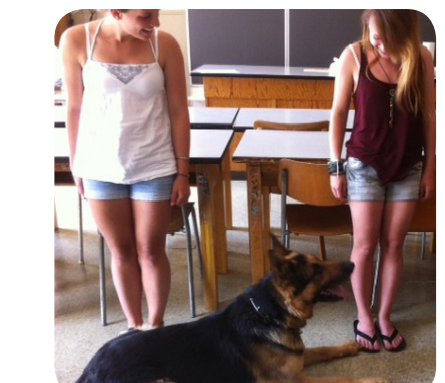
Après s'être présentés et avoir expliqué leur travail au sein de la communauté, les quatre policiers présents ont fait découvrir à nos élèves quelques-unes de leurs activités....

Comète, une chienne berger allemand, a retrouvé de la drogue cachée au préalable dans les salles de cours.

Elle a aussi arrêté un cambrioleur de voiture (un policier déguisé) en fuite dans la cour de l'école. A noter que le malfrat et Comète ont terminé leur course dans la fontaine, pour le plus grand bonheur de la chienne!

L'apprentissage du chien se fait par renforcement positif. Cela signifie que le chien est vivement encouragé lorsqu'il propose un comportement adéquat en recevant des friandises, ou mieux encore, son jouet! C'est comme le jeu du "froid-chaud"... Le chien assimile donc de manière positive son futur travail. Pour lui, tout est un jeu. Par exemple, lors du travail de flair, que ce soit lors de la recherche de personnes ou de substances, le chien est toujours récompensé par son jeu après avoir accompli sa tâche. Si le chien découvre des substances illicites dans un tiroir, son maître, après avoir retiré la drogue, va lui cacher son jeu.

Lary, un berger allemand, et son maître ont ensuite procédé à une recherche de produits stupéfiants sur quelques élèves volontaires. L'une des élèves avait mis au préalable dans sa poche de la drogue en l'absence du chien et de son conducteur.



En se couchant, le chien désigne la trace d'un produit suspect..

L'interdisciplinarité

L'interdisciplinarité en 2M consiste à travailler sur un projet ou une thématique nécessitant diverses connaissances de chimie, de biologie et de physique, entre autres. Cette activité fait également appel à des compétences transversales (travail en groupe, connaissances en informatique, recherches, tri et synthèse d'informations, vérification de la fiabilité des sources trouvées, développement du sens de l'observation, aiguisement de l'analyse, développement d'un esprit critique ou encore établissement de liens concrets avec le quotidien, pour n'en citer que quelques-unes...). Pendant 10 semaines, à raison de trois périodes consécutives hebdomadaires, les étudiants travaillent très souvent en petits groupes, avec l'appui des enseignants de biologie, chimie et physique.

Pendant toutes les démonstrations, nous avons pu mesurer le plaisir du chien à travailler. Pas un seul signe d'agressivité n'a été perçu sur les chiens présentés.

Au contraire ! Comète, juste après avoir mordu le malfrat qui portait un costume pour se protéger, est allée lui faire la fête !

Les chiens policiers vivent 24h sur 24h avec leur conducteur.

Ceux-ci ont très souvent des familles avec enfants. Les chiens partagent donc aussi le quotidien de M. et Mme Tout le monde.



Photos : Jessica Herren

Voyage en Australie !

Les 2M10 et 2M11 au Pays des kangourous, par Annemarie Barnes et Sylvia Wiederkehr



Seal Rocks

On March 27, 21 students from 2M11 and 2M10 and two teachers – Annemarie Barnes & Petra Koch – left Geneva for Australia. After a 28-hour stopover in the Chinese capital of Beijing – just enough time to visit Tiananmen Square, the Forbidden City and the Temple of Heaven – we flew on to Sydney. There we spent a week at Mitchell High School, with students attending classes and living in host families. For some, this meant rekindling old friendships, since the Australians had been to Neuchâtel last September, and for others it meant making new friends. After leaving Sydney, we spent 4 days in the small town of Quirindi, once again in families and attending school. This was a very different experience! Red earth, eucalyptus trees and kangaroos hopping around the farms where most of the students stayed. And then we all got on the Mitchell school bus and took a road trip together around part of New South Wales, visiting national parks, sheep farms, glorious beaches, Sydney Opera House and many other great places. It was amazing! Everyone's English obviously improved a lot, but the whole experience of attending school in Australia, living in host families and with classmates in cabins and youth hostels, was also brilliant! It was with great reluctance that we all got back on the plane bound for Geneva! ('All' Minus Milena, that is, who stayed for an extra 6 days because of some passport problems :)



Two happy teachers, Annemarie Barnes & Petra Koch



Le récit de Sylvia Wiederkehr

Nous sommes partis le jeudi 27 mars 2014. Le matin, nous étions encore à l'école, avec un TE de biologie en dernière période, puis, seulement quelques heures plus tard, nous nous envolions pour l'Australie ! En vol, nous avons traversé l'Asie et l'Océanie. Après une escale d'un jour à Pékin (visite de la Cité interdite et autres monuments traditionnels chinois), nous arrivons enfin au Pays des kangourous où la chaleur est au rendez-vous. La première semaine, nous restons chez nos correspondants, déjà rencontrés lors de leur "European tour". Nous passons quelques jours à l'école, visitons un zoo avec ses kangourous, koalas, diables de Tasmanie, kookaburras, etc. Un autre jour, nous nous rendons dans une "sheep shearing farm" (où les moutons sont tondus et dirigés par des chiens bergers). Après une semaine dans les alentours de Sydney, nous partons pour l'intérieur de l'Australie, dans un village appelé Quirindi. Au programme,

école et visite d'une immense ferme "Windy Station" (12 km sur 17 km, oui, immense !) et nous marchons sur de la terre rouge !
3ème étape : un road trip. Nous visitons Armidale et son centre aborigène, nous y apprenons les rudiments du lancer du boomerang, quelques signes de l'art aborigène et admirons des dessins datant de centaines d'années. Nous arrivons ensuite à Bellingen, un petit village hors du temps, un "feeling hippy" et nous écoutons de la musique reggae. Ce sont ensuite les parcs nationaux, incroyablement luxuriants qui nous charment. Ici la nature reste plus forte que l'homme. Puis c'est Port Macquarie qui est apprécié pour son hôpital de koalas et ses bords de mer où nous nous baignons. Enfin, le road trip se termine par le beau coin de Bombah Point. Ceux qui se lèvent tôt ont la chance d'observer des kangourous sauvages se baladant tout près des bungalows.
De retour à Sydney, nous profitons du bon temps pour nous baigner à Manli Beach. En balade, trois personnes de

notre groupe suivent des yeux la voiture de Kate et William en visite officielle en Australie et en profitent pour admirer la ville à 360° depuis la haute tour de Sydney. Le shopping n'est pas en reste, la marche dans la « city » est agréable, il y a beaucoup de verdure. Le jour de notre départ, nous visitons l'Opéra de Sydney avec un guide. C'est un moment très fort pour moi, car je chante l'air "Quando m'en vo" dans l'« Opera theater ». C'est la première fois que je chante toute seule devant autant de personnes (c'est-à-dire 20 !) et qui plus est, dans l'Opéra de Sydney ! Une chance incroyable, mais bon, il faut dire que sur le moment, je n'en mène pas large !
Le départ dans la soirée est un peu triste, non seulement nous quittons un magnifique pays, mais l'une de nos camarades s'est fait voler son passeport. Malgré quelques pépins, ce voyage restera gravé dans nos cœurs. Jamais je n'oublierai Sydney et son ciel immense qui s'étend à l'infini !

NUMALIGHT

NOTRE NUMATHEME : LE LIGHT

LIGHT, un thème idéal pour une fin d'année scolaire. Le light ne symbolise-t-il pas tout ce à quoi nous aspirons après une année de dur labeur et d'effort intellectuel : légèreté, détente, rire insouciant, régime minceur, vacances, sentiment de liberté, d'équilibre entre esprit et corps ? Le light n'a-t-il pas un goût de bonheur ?

Oui, mais attention, trop de light nuit au light, surtout ce light qui est devenu l'apanage de nos sociétés de consommation : nourriture light, boissons light, régimes light, détente light, réseaux sociaux light, cerveau light ...à force de light, on finit par se liquéfier !

Entre légèreté et réflexion, le Numaniste vous propose quelques pages à déguster comme un cocktail light, c'est-à-dire léger et citronné !

SONDAGE SUR LE LIGHT à la manière des magazines estivaux

par Tahicia Perret-Gentil et Mathieu Gremaud

Qu'y a-t-il de light en vous ?

- Mes cheveux (Mathieu, 2M10)
- Mes yeux quand ils clignent (Alicia, 1M10)
- Mes connaissances d'allemand (Marie-Jeanne Cernuschi)
- Mes cheveux car ils sont clairs et légers (Natacha, 1M10)
- Ma manière d'être calme (Berfin, 3SA2)
- Mes muscles (Vincent, 3SP2)
- Mon cerveau (Jade, 3SP2)
- Mes cheveux (Emilie)
- Ma castor attitude (Mara, 3SP2)

Qu'y a-t-il de light au Numa ?

- Les fenêtres quand elles sont ouvertes (Mathieu)
- Les lustres (Alicia)
- La décoration (M.-J. Cernuschi)
- Rien (Natacha)
- Le tournoi de volley (Berfin)
- Les feuilles de papier (Vincent)
- Les cours (Jade)
- La concentration (Emilie)
- Certains cours (Mara)

Que souhaiteriez-vous de light dans votre vie ?

- Que les problèmes s'allègent (Mathieu)
- Le chocolat (Alicia)

- Les ennuis (M.-J. Cernuschi)
- La famille (Natacha)
- Ouvrir une galerie d'art (Berfin)
- Du vrai coca light ! (Vincent)
- La vie (Emilie)

Quel est votre accessoire light préféré ?

- Mes lunettes de soleil (Mathieu)
- Ma bouteille d'eau (Alicia)
- Un livre (M.-J. Cernuschi)
- Mon dentifrice (Natacha)
- Mes Kinder bueno (Berfin)

Quelle est votre pause light préférée ?

- Lorsque je suis en train de m'étirer (Mathieu)
- Un fruit à la pause de 10h00 (Alicia)
- Sur mon lit (M.-J. Cernuschi)
- Les jambes croisées (Natacha)
- En tailleur (Berfin)

Est-ce que vous mangez ou buvez des produits light ?

- Non, je fais attention à ce que je mange ! (Mathieu)
- Jamais ! (M.-J. Cernuschi)
- Ça dépend des jours (Natacha)
- Non (Berfin)
- Non (Vincent)



1 cl. de sirop tequila
2 cl. de sirop de curaçao bleu
7 cl. de jus de citrons verts

Réalisez la recette "Margarita sans alcool" au shaker.

- Frapper les ingrédients au shaker avec des glaçons, et verser en retenant la glace dans le verre givré au préalable au citron et au sel (humecter les bords du verre avec un citron, retourner le verre et trempez-le dans une coupelle contenant du sel).
- Servir dans un verre de type "verre à margarita".
- Décor: une tranche de citron vert.

- Oui relativement (Jade)
- Non, pas du tout (Mara)

Connaissez-vous le dalight lama ?

- !
- Ho, ho, ho ! Non (Alicia)
- Ohh, c'est pourri (Jade)
- LOL (Mara)

www.1001cocktails.com - Recettes : Cocktails sans Alcool

NUMALIGHT : L'INTERVIEW

AUDREY BOUSQUET, 1CG3

NUMANNEQUIN LIGHT

par Tahicia Perret-Gentil

Pour sa première participation à un concours de mannequinat, Audrey Bousquet a remporté la première place du très renommé concours Elite Model Look Suisse, qui l'a propulsée sur la scène internationale en novembre dernier pour défendre son titre en Chine. Même si elle n'a pas gagné de prix, elle a vécu en Asie une belle expérience. J'ai interviewé Audrey ; voilà ses réponses :

Pour quelle raison as-tu décidé de t'inscrire à un concours de beauté ?

J'aimerais devenir mannequin professionnel plus tard, et ce concours est très coté, il peut faire démarrer une carrière. De plus, j'ai eu la chance d'être recommandée aux organisateurs par des amies américaines qui travaillent déjà dans le mannequinat.

Qu'aimes-tu dans cet univers ?

C'est un univers qui me plaît pour les rencontres et les opportunités qu'il offre. Comme j'aime les langues, c'est un milieu très pratique pour devenir polyglotte ! J'adore aussi porter des vêtements et l'ambiance des shootings photos.

Est-ce que les concours de Miss sont autant « cliché » que l'idée qu'on s'en fait ?

Non, en fait, j'ai été très surprise par l'ambiance à la fois relaxe et très professionnelle des concours.

Es-tu déçue de n'avoir rien gagné en Chine ?

C'était déjà une chance extraordinaire de pouvoir gagner le concours suisse et d'avoir pu participer à un concours international en Chine ! En Suisse il y avait 12 concurrentes, contre 55 en Chine. D'autre part, beaucoup d'agents ont pu me voir et cela est positif pour ma future carrière.

Étais-tu stressée ?

Oui, surtout pour le concours suisse, car j'étais la première à défiler et j'avais peur de faire un faux pas ! En Chine par contre j'ai eu le trac pendant cinq minutes, mais ensuite j'ai pu profiter pleinement du concours.

Quels sont tes projets d'avenir ?

Je vais terminer mes trois ans au Numa et puis essayer de percer dans le monde de la mode au niveau international.

Fais-tu attention à ta ligne ?

Non, pas du tout !

As-tu un agent ?

Oui j'ai un agent, mais il ne me demande pas un poids précis, juste de ne pas trop grossir.

Reçois-tu des habits après tes défilés ?

Une fois j'ai reçu des chaussures, mais en général non. Par contre je suis payée.

Quels sont tes vêtements ou tes couturiers préférés ?

J'aime énormément les robes, mais c'est pas pratique à porter. Et pour l'instant, je n'ai pas de couturier préféré.

Quelle est ta taille ? Je mesure 1m80, c'est pratique pour le basket, puisque je joue à Union Neuchâtel depuis plus de cinq ans !



Photo: Option model agency

NUMALIGHT

LA TAILLE "LIGHT"

par Jillian Blandenier

L'avantage d'un thème comme le "light", c'est qu'il est vaste. La nourriture peut être light, le début des vacances peut l'être aussi, mais ce qui est vraiment light, c'est la conscience professionnelle de certains publicitaires! Entendons-nous bien, l'image des femmes dans les médias (oui oui, des femmes, pas de 'la' femme, entité pseudo-sacrée et misogynne au possible) n'est rien d'autre que le produit d'une société patriarcale qui capitalise sur le manque de confiance des femmes en elles-mêmes en imposant un idéal de beauté de plus en plus spécifique, de plus en inatteignable, afin de les pousser à la consommation.

On ne sait que trop bien que les canons de beauté ont évolué au cours des siècles. Qu'elles aient été menues, fines, à la peau blanche, ou opulentes à la silhouette bien en chair au XVIIIe siècle, ou encore longilignes, extra minces, et surtout bronzées, telles qu'elles apparaissent aujourd'hui dans les magazines, les femmes se sont toujours conformées à des standards de beauté décidés par les hommes et représentant des idéaux culturels empreints de domination blanche. Au fil du temps, les canons de beauté ont été un formidable moyen pour imposer une vision binaire du genre humain, en opposant la faible femme à l'homme fort (on remarquera d'ailleurs que pour la femme, l'adjectif est placé avant le nom, comme pour mieux la déshumaniser; le langage restant un formidable outil d'oppression!): la femme étant dominée et réduite à sa taille et à sa silhouette, afin que le mââle puisse prendre la place qu'il mérite (... non!).

Mais alors, comment éviter de perpétuer ces stéréotypes dangereux ?

Quelques conseils.

1) Arrêter d'opposer le poids à la beauté. Combien de fois ai-je entendu "C'est dommage, tu as un beau visage !"...

2) Ne pas jouer sur la prétendue opposition grosse-maigre. Dire que "les femmes en surpoids" ou "les anorexiques" ne sont pas de vraies femmes est insultant, et n'aide personne. Qui d'ailleurs se permettrait le même com-

mentaire à l'égard des hommes ? Révélateur !

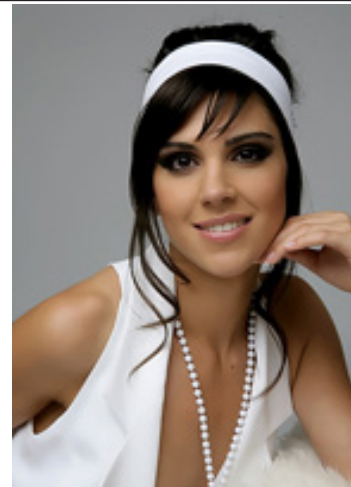
3) Toujours dans la même veine, déconstruisons ensemble : 'Les vrais hommes aiment les femmes bien en chair, ce sont les chiens qui aiment les os'. Dégradant envers les femmes minces, réifiant les femmes en érigeant leur attirance auprès des hommes en but ultime... Un concentré de bêtises.

Comment donc se détacher de ces constructions sociales lorsqu'on est une femme ?

En quelques mots ; comprendre que le fonds de commerce des magazines et de la publicité est de nous donner l'impression de ne jamais être assez bien, nous forçant ainsi à acheter des produits cosmétiques ou encore tester des régimes aberrants.



Donika Krasniqi, ancienne élève du Numa, Candidate au concours de miss Suisse en octobre 2014



Ivana Dugalic, ancienne élève du Numa, Miss Suisse Romande 2007



Céline Vara, ancienne élève du Numa, Miss Fête des Vendanges 2001, avocate, conseillère communale de la commune de Cortaillod, parti des Verts

Il est primordial aussi de se rappeler que lutter contre les stéréotypes n'est pas une raison pour ne pas apprécier le maquillage; se moquer des femmes qui aiment la mode est contre-productif aussi. On peut admirer une belle femme, un mannequin, sans pour autant vouloir lui ressembler à tout prix ! Ainsi, l'une des clés de la construction d'une conscience collective forte, responsabilisante et valorisante est celle qui est fondée sur le respect d'autrui et de soi-même, car aussi mièvre que cela paraisse, c'est ensemble qu'on avance. Le problème de la taille et de la silhouette des femmes reste et restera un problème concret du quotidien, mais restons positifs ; qui dit 'concret' dit 'repérable', et si le problème n'est pas "light", il est cependant révélateur du fonctionnement de notre société patriarcale.

NUMALIGHT

REGIME LIGHT COMMENT MAIGRIR SAINEMENT ?

par Basile Frotin et Ben Campagna qui a consacré son Travail de Maturité à ce sujet

Le surpoids n'est pas une fatalité, Perdre plus de 10 kilos en 3 mois est possible, je l'ai fait. Cela, grâce au programme de Ben Campagna dont l'expérience fut intégrée à son travail de maturité sur la science du sport et la nutrition, récompensé par la note maximale. Certes, avec l'été ressurgissent foule d'articles vantant les vertus des nouveaux régimes minceur à la mode, dont les appuis scientifiques sont plus que douteux. Entre les pseudos spécialistes de magazines populaires, les personnes prêtes à tout et n'importe quoi pour faire baisser l'aiguille sur la balance et la forte pression marketing exploitant la vulnérabilité des consommateurs, il est difficile de savoir à quel saint se vouer ! Ben a su me guider, pas à pas, pour enfin atteindre mes objectifs de manière saine et durable. D'abord en analysant mes habitudes alimentaires, il a pu mettre le doigt sur les erreurs nutritionnelles de mon alimentation et il m'a ensuite proposé un plan alimentaire en accord avec mes besoins et mon activité sportive, elle-même réadaptée en vue de nos objectifs. C'est avec cette approche bien différente des régimes habituels, en prônant une hygiène de vie saine qu'un tel pari a été possible.

Basile Frotin, 2M10



Photo: TM de Ben Campagna

La recette de Ben Campagna, 3M10
coaching nutritionnel/sportif

Tout d'abord, commencez par oublier une fois pour toutes l'idée de régime, car en définitive ce que vous perdrez sera de l'argent, du temps, et à chaque échec, un peu de votre précieuse motivation qui vous permettra d'atteindre vos objectifs avec succès. Les régimes sont des périodes de privation et de restriction alimentaire plus ou moins importantes, qui par leur caractère énergétique faible vous promettent de perdre du poids. Et vous le perdrez, oui, mais le reprendrez aussitôt que vous retournerez à vos habitudes alimentaires. La perte de ce poids n'est là qu'une réaction de survie de votre corps, qui puisera dans ses réserves, en réponse à ce qui est pour lui une période de crise, de manque. Mais ce n'est en aucun cas

une adaptation à long terme de votre corps et de son fonctionnement. Vous risquerez même dans la plupart des cas de finir avec plus de poids que lorsque vous avez entamé votre régime. En effet le corps garde une mémoire de la période de crise que lui a fait traverser le régime, aussi s'empressera-t-il d'accumuler des réserves, une fois les interdictions levées, en vue d'une crise similaire que vous seriez tenté de lui refaire subir au futur. De plus ce poids que vous perdrez momentanément a un prix : celui des nombreuses carences qu'impliquent ces régimes interdisant la consommation de certains aliments. Or certains nutriments sont essentiels, c'est-à-dire qu'ils doivent impérativement



Ben Campagna

“Avant d’être une histoire de proportion, l’alimentation est un rythme.”

être ingérés grâce à l’alimentation, le corps étant incapable de les synthétiser lui-même. De telles carences sont loin d’être anodines et se répercuteront sur votre santé. Que ce soit sur la qualité de votre peau, de vos ongles ou de vos cheveux, ou de vos performances physiques et cognitives. Même votre comportement pourra s’en trouver affecté : des carences en magnésium, en vitamine C ou en tryptophane (un acide aminé) à titre d’exemple, peuvent entraîner sautes d’humeur et dépression. A force de restrictions, la nourriture deviendra synonyme de culpabilité et vous perdrez l’essentiel de l’alimentation : le plaisir de manger.

Alors comment perdre du poids, sur le long terme et sainement ?

Tout comme votre forme découle de votre façon quotidienne de manger et de bouger, c’est également en modifiant au quotidien ces paramètres, que vous pourrez atteindre vos objectifs. Il est d’abord impératif d’éviter les erreurs classiques, telles que penser que plus on mange plus on grossit ou que sauter un repas permet de perdre du poids, ou encore qu’avoir souvent faim est bon pour maigrir. Avant d’être une histoire de proportion, l’alimentation est un rythme. Le dérégler sans cesse ralentit le métabolisme et réduit donc

l’utilisation des substrats énergétiques. Vous stockerez donc plus facilement ce que vous mangez en sautant des repas plutôt qu’en mangeant vos repas à des heures régulières. Il s’agit aussi de veiller, plus qu’aux quantités, à la qualité des aliments que vous consommez. C’est de la nature des aliments que dépend l’indice glycémique des repas (son influence sur le taux de sucre dans le sang). Si les aliments consommés sont trop riches en sucre rapide (raffiné, comme dans les pâtisseries, plats industriels, etc...), il s’en suivra un pic d’insuline, dont le but est de stocker le sucre présent dans le sang sous forme de graisse. De ce pic résultera une chute de la glycémie (hypoglycémie réactionnelle), ce qui provoquera une faim de sucre rapide...et créera vite un cercle vicieux.

Il faut donc privilégier les légumes de toutes sortes et les légumes verts dont l’indice glycémique est très faible et les produits les moins travaillés et les moins raffinés possibles, au plus proche de ce que la nature nous offre.

Mais même si le seul fait de corriger vos habitudes nutritionnelles et de maintenir une alimentation adaptée permet des résultats tout à fait remar-

quables, **une activité sportive**, si bien sûr elle est adaptée aux besoins et aux objectifs, **permet d’éliminer les graisses durant l’activité. Un corps aux muscles tonifiés verra son métabolisme de base (l’énergie qu’il consomme au repos) augmenter, ce qui rééquilibrera la balance entre calories brûlées et consommées en votre faveur !**

En bref, même si ces quelques lignes sont bien réductrices en contraste avec l’étendue du sujet, penser qu’un régime miracle existe pour perdre du poids, revient à sous-estimer grandement la merveilleuse complexité du corps et de son fonctionnement. Nos corps obéissent tous aux mêmes règles et la synergie entre une alimentation équilibrée et une activité adaptée sont les clés d’une hygiène de vie saine. Cependant il ne faut pas oublier que nous sommes tous différents, de par nos activités respectives, nos besoins et nos objectifs et que de ce fait, toute modification du mode d’alimentation doit être personnalisée pour prendre en compte ces paramètres qui font de vous un individu qui mérite plus qu’un simple régime lorsqu’il s’agit de votre corps, de votre santé ; de votre vie.

Ben Campagna, 3M10

NUMALIGHT LEGERETE ET PESANTEUR

par Li Wei

Né en 1970, il est l’un des artistes chinois les plus influents de sa génération en Chine et dans le monde.

“Mon langage artistique est universel et traite de sujets comme la politique et la société en utilisant des symboles qui peuvent être compris par n’importe qui dans le monde.”

Li Wei



www.lefigaro.fr/LiWei1



www.slashparis.com/LiWei



www.slashparis.com/LiWei



www.photographychina.com/li-wei-2010-bullet



www.phototrend.com/LiWei8



www.Artwiki.com/LiWei5

NUMALIGHT LIGHT

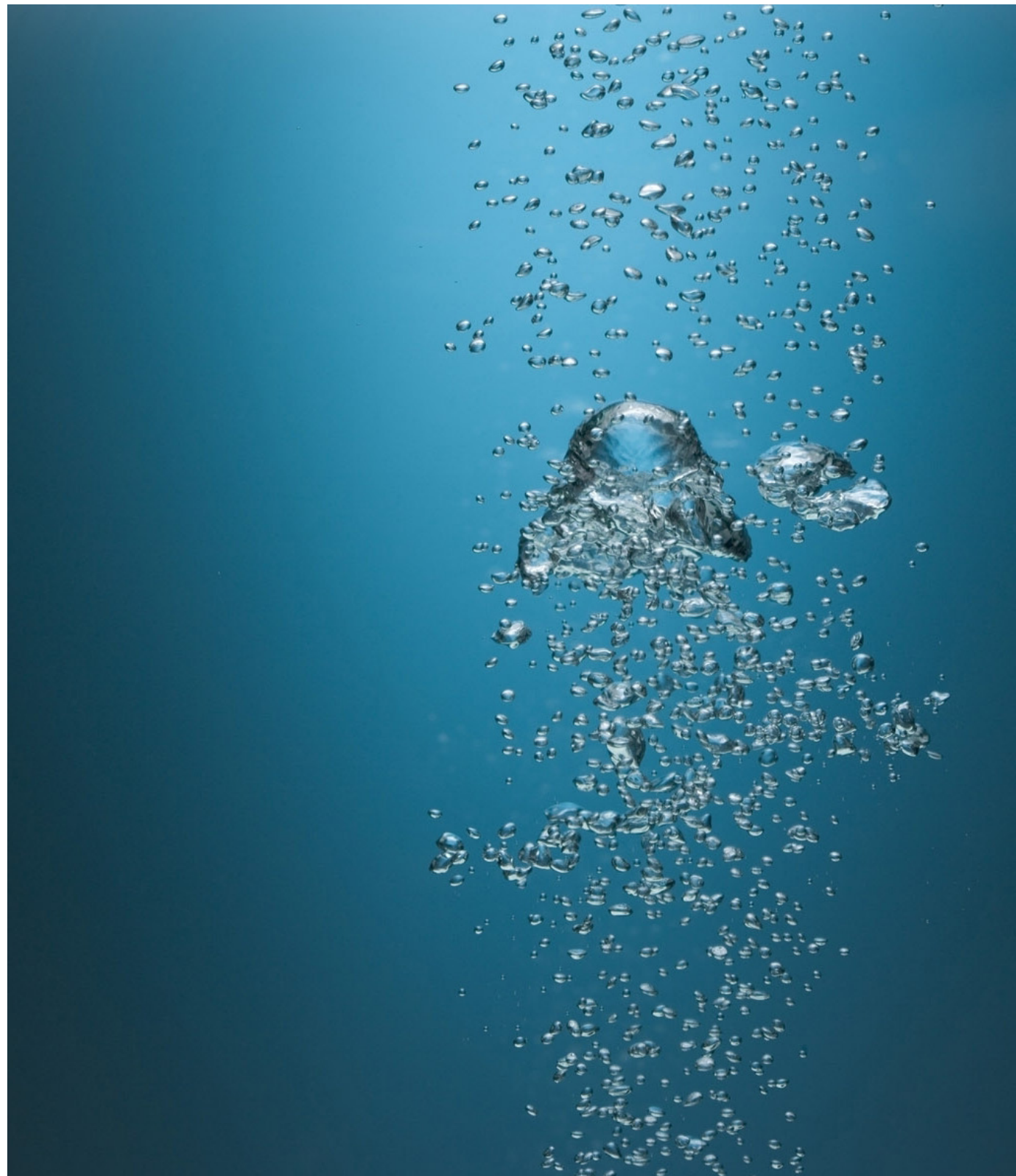


photo www.wallfizz.com

NUMALIGHT LIGHT



www.sulfonat-domain.com

NUMALIGHT

LES BOISSONS LIGHT

Viens boire un petit coup... par Ben Campagna et Romain Brosy



La mode du light !

De nos jours, nous consommons de plus en plus de boissons et sodas sucrés tels que Coca Cola, Sprite, ou encore RedBull. Nous savons que leur forte teneur en sucre est nuisible à notre santé. Mais quelle est précisément l'impact de ce dernier sur l'organisme, les problèmes et les risques qu'il engendre ? Pour répondre au danger que représente le sucre et pour rendre attrayants leurs sodas aux consommateurs soucieux de leur ligne, les différentes industries ont créé les boissons "light". Mais sont-elles vraiment une solution miracle et sans risques ? Sont-elles vraiment meilleures pour la santé que les boissons au sucre traditionnel ? Il nous semble important de nous questionner sur les séquelles provoquées par ces substances nouvelles. Car si le sucre et ses effets, aussi bien positifs que négatifs, sont bien connus, il est difficile d'en dire autant des substances contenues dans les boissons light. La polémique est grande quant à la potentielle dangerosité

du light. En dehors des promesses marketing, les effets réels des substances qu'il contient sont obscurs.

Les Sodas et la Santé

Il est connu que les sodas en général sont très sucrés (7 à 10 carrés de sucre par canette). La perversité de ces boissons réside dans le fait que l'on ne sent pas cette quantité excessive de sucre de par sa contenance en acidifiant (inositols et citrates dans le cas du Red Bull) qui donnent un goût acide et masquent le goût sucré. On a donc l'impression de se désaltérer, mais c'est faux. Ces boissons ne passent pas la soif, au contraire, elles sont hypertoniques (plus concentrées que les cellules du corps) et par phénomène d'osmose vont puiser l'eau du corps humain. On pense pouvoir remédier à la soif, mais en réalité, on l'aggrave en consommant des quantités de sucre énormes.

Dans le contexte de l'alimentation déjà problématique de nos sociétés occidentales, cet apport

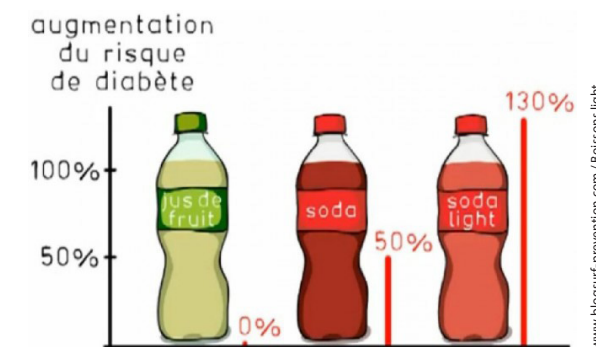
de sucre vient s'ajouter à un quota nutritif journalier qui tend déjà à la surconsommation de sucre, entraînant obésité et diabète.

Le Sucre et ses Méfaits

L'ingestion de sucre rapide provoque une augmentation de la glycémie dans le sang avec un pic d'insuline, une hormone sécrétée par le pancréas, qui sert à réguler le taux de glycémie (c'est-à-dire le taux de glucose dans le sang), en stockant le sucre dans le foie et les muscles, puis sous forme de graisses. Plus l'apport en sucre rapide est conséquent plus le taux de glycémie dans le sang augmentera et plus les pics d'insuline seront grands provoquant une surcharge pondérale. A force d'excès de sucre et de pics d'insuline, le corps développe une résistance à cette hormone. Le taux de glycémie n'est donc plus régulé et entraînera finalement une hyperglycémie. Si le taux de glycémie n'est pas maintenu artificiellement par une médication, des dommages sur les vaisseaux sanguins, les



Photo : www.Europe 1.fr / mai 2012, Michael Bloomberg



www.blogsurf-prevention.com / Boissons light

nerfs, et un fort risque de maladie cardiovasculaire s'en suivront. A ne pas confondre toutefois avec le diabète de type 1, qui lui, est une anomalie génétique face à l'insuline.

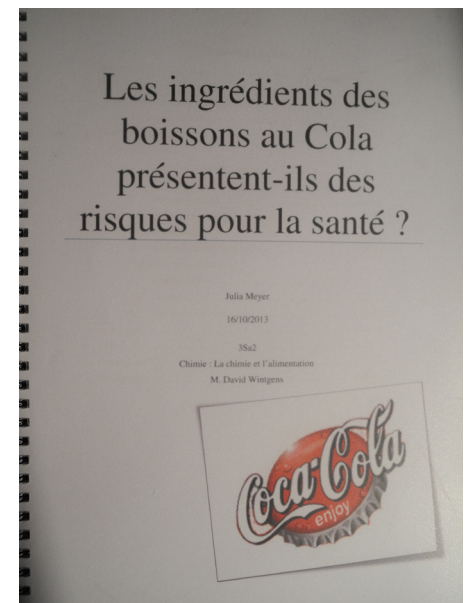
Un exemple : Red Bull donne des ailes...

Les boissons très riches en glucides, sont même déconseillées dans le cas d'une activité sportive. "Red bull donne des ailes" tel est le slogan de cette marque de boissons énergisantes que les gens et les sportifs consomment à tort, pensant "s'énergiser" ou se donner un coup de fouet. Mais il s'agit d'un slogan à la réalité bien plus marketing que pratique, car ces boissons sont très acides, d'un pH de l'ordre de 3 à 4, et donc retardent la récupération et compromettent l'adaptation à l'effort en renforçant l'acidité produite par l'effort (acide lactique). Elles augmentent également le stress oxydatif, c'est-à-dire l'agression des composants des cellules par des radicaux libres, principale

cause d'inflammations, de cancers et de maladies. De plus ces boissons contiennent souvent de l'acide phosphorique dont les effets se reportent sur le squelette entraînant une fuite calcique (baisse anormale du taux de calcium dans le sang) avec une décalcification osseuse affaiblissant l'os et altérant sa densité.

Il est clair que le sportif n'est pas le seul touché par ces effets; ils affectent la santé et l'hygiène de vie de tout un chacun. Mais pour le sportif, c'est la porte ouverte à la sous-performance et aux blessures. Ces boissons ne correspondent en rien non plus aux besoins du corps durant l'effort, car elles sont bien trop concentrées et ne permettent de loin pas une assimilation optimale ni n'évitent les troubles digestifs. De plus, l'apport sucré est nettement supérieur aux besoins et recommandations des médecins lors d'un effort physique. Les glucides contenus dans le Red Bull (association de glucose et de saccharose) sont à une concentration de 100 g/litre, ce qui est très

Travail Personnel de Julia Meyer, 3SA2, sous la dir. de David Wintgens



excessif, puisque la recommandation s'élève à 50 g/litre. En ce qui concerne la version light de Red Bull, le problème est encore plus aberrant, car le corps se trouve toujours autant "énergisé" par la présence de caféine à raison de 80 mg pour 250 ml, mais cette fois sans sucre, donc sans carburant à puiser durant cette phase d'excitation. Il est donc faux de penser "booster" ses performances, puisque les ressources énergétiques tirées des réserves du sportif seront très vite épuisées. Ce dernier aura un pouls plus élevé, une consommation d'oxygène plus grande et donc subira un épuisement plus rapide.

Aspartame et Organisme

Pour donner un goût sucré aux boissons light, on utilise souvent un édulcorant, tel que l'aspartame. Contrairement au sucre, l'aspartame ne peut être utilisé pour la formation de graisse ou de tissus adipeux. Cependant il est extrêmement controversé quant à ses répercussions sur l'organisme,

NUMALIGHT

LES BOISSONS LIGHT

Un p'tit coup de trop...



Photo : Loïc Hobi

les pistes sont brouillées, volontairement ou non : d'une étude à l'autre, on passe du tragique à l'inoffensif. Certaines études menées sur des souris auraient montré une augmentation de cancers et de tumeurs, car l'aspartame est supposé être toxique à long terme pour le système nerveux. Venant également étayer l'hypothèse de la dangerosité de l'aspartame, des statistiques ont enregistré une hausse du nombre de tumeurs cérébrales depuis la mise sur le marché de cet édulcorant. Sa toxicité serait due à l'ester de méthyle qui compose à 10% l'aspartame. Il est aussi appelé acide salicylique, aujourd'hui produit par synthèse artificielle. Il est utilisé dans le monde du parfum pour son odeur, dans la nourriture pour aromatiser et également pour fabriquer du rouge à lèvres. Il possède de nombreuses propriétés avantageuses, comme celle d'anti-inflammatoire et d'hypolipémiante, c'est-à-dire qu'il diminue la cholestérolémie et les acides gras. Cependant, à une

certaine dose, il détruit la vitamine K et est extrêmement toxique en présentant des risques potentiellement mortels, que ce soit en l'avantant ou en le mettant en contact avec la peau. Une dose de 5 ml suffirait pour tuer un enfant. Alors l'aspartame est-il réellement dangereux? L'agence sanitaire européenne répond que non et réfute toutes les expériences menées jusqu'ici. Toutefois de nombreux scientifiques de cette agence seraient issus d'un institut financé par l'industrie agro-alimentaire... ! Garder un esprit critique semble donc de rigueur.

Bref, que vous preniez un soda classique ou choisissiez un soda light, vous prenez des risques pour votre santé. Alors que faire ? Buvez de l'eau ! Plus sérieusement, un soda de temps en temps ne va tuer personne, mais quitte à boire une telle boisson, autant ne pas agir à moitié et opter pour celle avec du sucre. **Boire un vrai soda de temps en temps vaut mieux que boire du light tous les jours !**

Article rédigé à partir du travail d'interdisciplinarité réalisé par : Krzysztof Wojtowicz, Ben Campagna et Romain Brosy sous la dir. des professeurs Michèle Loisel, Vincent Pierlot et Stoyan Grenacher.

La photo ci-dessus a obtenu le deuxième prix du concours de photographie "Promenade - Photos" organisé durant la semaine du camp de ski. Elle a été réalisée par un élève du Numa-Droz : Loïc Hobi, 1M12

NUMALIGHT

LE LIGHT AU NUMA : LA FIN DE L'ANNEE SCOLAIRE, LES JOUTES, LA CEREMONIE DE REMISE DES TITRES !

Photos : Sylvia Robert



"Street Basket" organisé par Katia Piccolo et Vincent Rossel

"Aux joutes, on peut enfin se lâcher et profiter de l'instant présent."



volley : 1M12 et 1CG4



trottinette : 1M11

"Rien n'est plus extraordinaire que cette sensation de légèreté à la fin de l'année scolaire !"

Photos : Sylvia Robert



La 3SP2, quelques minutes avant la cérémonie de remise des titres.



Résultat des examens, champagne !



Théa Giglio, 3M12, reçoit son bac.



Marie Lavoyer, 3SP1, reçoit son certificat des mains de M.-H. Prince.

"Ce papier qui paraît si léger est pourtant la somme de 3 ans d'études !"

Photos : Alexander Pickert

CONCOURS DE PHOTOS

Concours “Promenade-photos”organisé durant la semaine de camp de ski 2014.

Premier prix attribué à Jolane Zuber, 2SA2



Photo: Jolane Zuber

Photo réalisée par Jolane Zuber sur le thème “light”



Photo: Jolane Zuber

Les spectacles du Num'ART



Les Deux Gentilshommes de Vérone,
par la Compagnie du Théâtre du Passage,
7 février 2014, 1M10, 1M11, 1M12, 2P1.

C'est l'histoire de deux amis d'enfance. L'un part pour Vérone afin de parfaire son éducation et l'autre reste par amour. A la fin de l'histoire, ils se retrouvent tous les deux à Vérone et tombent amoureux de la même fille. Ils se disputent et détruisent leur amitié. Il y a beaucoup de rivalité, de jalousie, de cœurs brisés et d'amour dans ce récit. Nous avons trouvé intéressant la manière dont la pièce de Shakespeare a été adaptée. Les personnages étaient bien joués et captivants, les décors bien réalisés. Mais quelques détails nous ont échappé, comme un rôle de chien repris par un humain dans cette représentation, certainement difficile de faire jouer un vrai chien, mais un peu inutile à notre goût. C'est pourtant avec plaisir que nous retournerons voir une pièce comme celle-ci.

Margaux et Alicia, 1M10



Paint - Ball,
Théâtre du Pommier, 6 mars
2014, 3M10,
3M11, 3M12
"Excellent spectacle".

Photo : Théâtre du Pommier

Spectacle très réussi et amusant, bien qu'une chaise eût été la bienvenue ! On nous a raconté la pièce de Shakespeare en l'actualisant avec un langage d'aujourd'hui. Et ce que nous avons particulièrement apprécié, c'est que le public était invité à participer à la pièce : quelques élèves et professeurs sont montés sur le devant de la scène. Des accessoires tels que panier percé, serpillière, drap ont aussi "cassé" de façon plaisante le côté "classique" de la pièce.

Pauline et Thomas,
1CG2



Hamlet par les Batteurs de pavés,
22 mai 2014, classes 1CG et 1M

photo : Sylvia Robert



photo: Bruno Mullenaerts

Les Fleurs du Mal de Charles Baudelaire, par La Compagnie du Passage, 13 juin 2014, 2M10, 2M11, 2M12

C'est avec une belle mise en scène champêtre, un piquetage dans les bois (de Boulogne ?) que trois acteurs nous ont récité, déclamé et chanté des vers des « Fleurs du Mal » de Charles Baudelaire et également, pour certaines parties chantées, des textes de Brigitte Fontaine. Les trois acteurs formaient un triangle amoureux assez déroutant dans ce début d'après-midi, puis du soir. Des lampions colorés jouaient avec les ombres d'un sous-bois.

Françoise Courvoisier a choisi pour la mise en scène du spectacle des poèmes sensuels, voire érotiques. Le thème de la beauté côtoyait celui de la mort dans les poèmes comme « La mort des Amants », ou celui de la vieillesse dans la chanson de Brigitte Fontaine « Je suis vieille et je vous encule », avec la prestation très remarquée de Robert Bouvier en manteau de fourrure, robe et talons hauts.

Que ce spectacle nous ait surpris ou choqué (ou les deux), peut-être même ému, il en résulte que personne n'est ressorti sans avis. Pour ma part, ce spectacle m'a plu, je me suis laissée emporter par la magie et la beauté des vers de Baudelaire.

Sylvia Wiederkehr, 2M11



photo: Bruno Mullenaerts

La commission culturelle "Num'ART" vous souhaite de belles vacances et un bel été, et se réjouit de vous retrouver à la rentrée pour de nouveaux spectacles. Cliquez pour découvrir la vidéo de Catherine Aeschlimann

<http://vimeo.com/72936404>

Ils vont quitter le Numa... Que vont-ils devenir ?

Prénom et nom : Romain Brosy

Au Numa : 2008-2014

Classe : 2-3 SA2; 2-3 M10

MC : Philippe Devaud,
Alexandra Vermot

TM : Français, texte de création sur le thème de l'île.

Voyage de fin d'études : Dublin



Romain Brosy et
Nicolas Mares,
3M10

Ah ! 6 longues années, 4 en certificat de culture générale, 2 autres en maturité gymnasiale. Oui, ces 6 années furent longues, mais elles furent aussi enrichissantes. Ce fut une aventure pleine de péripéties. Notre boîte à outils (cf. discours du directeur le 3 juillet 2014 à la cérémonie de clôture) s'est remplie au fur et à mesure. Elle n'est certainement pas tout à fait pleine, car il est certain que jamais nous ne finirons par la remplir complètement. Mais peu importe, ce qui compte c'est bel et bien de continuer le remplissage, continuer de grandir, continuer d'apprendre. Le mot est lâché : apprentissage.

6 années à apprendre, alors qu'a-t-on appris ?

On pourrait faire la liste des notions avalées, digérées, retenues. Un théorème par ci, une règle de grammaire par là, jusqu'ici, nous sommes des élèves comme les autres. Mais nous sommes aussi des élèves du Numa-Droz, ce qui change un brin la donne. Qu'attendons-nous d'un lycée ? Il faut invoquer quelques mots. Ces mots sont "apprentissage", mais aussi "formation". Apprendre, puis se former. De notre point de vue d'élèves, c'est ceci que nous retiendrons. En 6 années au Numa-Droz, nous avons beaucoup appris, nous nous sommes emplies de notions, de règles, que nous sommes désormais capables d'utiliser. Voilà ce qu'est l'apprentissage : accumuler les outils. Mais

un élève ne peut s'en tenir à cela, apprendre n'est pas un but en soi, un élève doit aussi se former. Pendant 6 ans, nous nous sommes formés, mais aussi déformés pour nous reformer. Nous nous sommes modelés. Avec l'aide non seulement de nos professeurs, mais aussi de nos camarades et de notre famille, nous avons modelé notre moi. Qu'est-ce que la formation ? C'est une façon de grandir. Grandir en laissant les autres nous influencer, nous bousculer, nous malaxer.

Que retenir du Numa-Droz ?

C'est sans aucun doute les personnes sans lesquelles formation et apprentissage ne seraient pas possible, que nous garderons en mémoire. Nous parlons bien sûr des professeurs. Qu'en dire ? Nous pourrions faire la liste desdits professeurs, disserter sur leurs qualités, dire s'ils étaient sympas ou non, mais ceci n'aurait aucun sens. Non, la question à se poser est celle-ci : ont-ils rempli leur mission, ont-ils

joué leur rôle ? Avant de répondre, il est nécessaire de s'interroger sur le rôle du professeur. Que doit-il apporter aux élèves ? Un enseignant n'est pas seulement quelqu'un qui se doit de faire entrer dans la tête de ses élèves des notions qu'il a lui-même apprises. Non, un enseignant est aussi quelqu'un qui transmet ses valeurs et une partie de sa personnalité.

Voilà notre chance. Il règne au Numa-Droz un climat propice à la transmission. Il n'y a pas ici que de simples enseignants et de simples apprenants. Il y a des transmetteurs. Chacun, élève ou professeur, est poussé à transmettre, que ce soit son savoir ou ses passions. **Le Numa-Droz est un lieu d'échange, et c'est cet échange qui permet la formation justement.**

Les décisions politiques ont tendance à privilégier l'apprentissage plutôt que la formation. Les lieux comme le Numa-Droz, par leur petite taille, leur identité et leur personnalité propres, permettent de créer un climat d'échange. **En détruisant ces**

lieux, en créant de grands lycées, nous perdrons ce climat. L'accent serait alors donné à l'apprentissage, l'élève devenant un réceptacle que le professeur se doit de remplir inlassablement. Les élèves avalent, les professeurs crachent. Mais il faut reconnaître que c'est aussi le lot de notre société, nous avons besoin de performance, d'efficacité. Cependant le Numa-Droz, les petits lycées, donnent naissance à des personnes formées, capables d'esprit critique, capables d'échanger, de discuter, de se mettre en danger. Dans une structure où l'accent serait mis sur la seule performance, où l'élève devrait apprendre le plus vite et le mieux possible, tout ceci disparaîtrait et il en ressortirait des personnes capables d'utiliser leurs outils certes parfaitement, mais incapables de savoir pourquoi elles les utilisent et incapables d'aller chercher d'autres outils que ceux qu'on a bien voulu leur donner.

Nos professeurs nous ont permis de nous former et il est certain que

chaque élève forme aussi en partie ses professeurs. Alors, quand un débat a lieu sur l'avenir de l'enseignement, comme c'est le cas actuellement, peut-être

serait-il positif de demander l'avis des principaux acteurs du secteur, dans le but de créer ensemble des lieux propices à l'échange et à la transmission, comme le Numa-Droz.

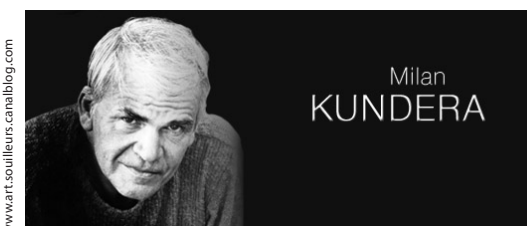


Krzysztof Wojtowicz et Romain Brosy (3M10) à la cérémonie de clôture, Patinoires du Littoral, 3 juillet 2014

NUM' A L'ECOUTE

"L'Insoutenable légèreté de l'être"

Num'à l'écoute sélectionne un livre, un film, une exposition ou une pièce de théâtre ou encore une scène musicale susceptible d'intéresser les étudiants du Numa.



Un livre de Milan Kundera, écrivain tchèque.

"L'Insoutenable Légèreté de l'être est le cinquième roman de Milan Kundera, écrit en 1982 et publié pour la première fois en 1984, en France.

L'intrigue, qui se situe à Prague en 1968, s'articule autour de la vie des artistes et des intellectuels, dans le contexte de la Tchécoslovaquie du Printemps de Prague, puis de l'invasion du pays par l'URSS.

L'Insoutenable légèreté de l'être traite de plusieurs thèmes, et place, au centre de tout, des personnages purement fictifs incarnant de grandes idées. Parmi eux, Tomas se cherche sous son double masque de libertin et d' amoureux passionné, alors que Tereza brigue l'amour pur, et que Sabina poursuit la légèreté.

Légèreté et pesanteur : ces deux notions fondent le livre."



"Son drame n'était pas le drame de la pesanteur, mais de la légèreté. Ce qui s'était abattu sur elle, ce n'était pas un fardeau, mais l'insoutenable légèreté de l'être."



Version cinématographique du livre par Philip Kaufmann, 1987, avec Juliette Binoche et Daniel Day-Lewis.

LE NUMANISTE VOUS SOUHAITE DE BELLES VACANCES LIGHT !



Photo: Sylvia Robert

La poésie au fond, c'est faire
voler la lourdeur du monde sur
la légèreté des vers, comme
un caillou ricoche sur l'eau.

A bientôt à la rentrée ...

Stefano Benni, Saltatempo (2001)